



## Jacques OUDIN

**7 octobre 1939**

**Naissance déclarée à Tourane (Da Nang, Vietnam)**

**1986-2004 Sénateur de la Vendée**

**1993 Trésorier du RPR**

**1995 Trésorier de la campagne présidentielle de Jacques Chirac**

**21 MARS 2020 Mort à Paris**

Sa vie commence comme un roman d'aventures.

La mère de Jacques Oudin, journaliste d'origine ukrainienne exilée en France, part dans les années 1930 en reportage en Chine puis en Indochine, où elle rencontre le dernier empereur

du Vietnam, Bao Daï. C'est au cours de ce séjour qu'il naît sur un bateau vapeur, en mer de Chine, naissance officiellement déclarée le 7 octobre 1939 à ce qui s'appelle alors Tourane et est devenu aujourd'hui Da Nang. Alors qu'il est

âgé de 11 ans, sa mère rentre en France et s'installe sur le littoral atlantique, à Noirmoutier. De ses origines asiatiques, Jacques Oudin, mort samedi 21 mars à Paris à l'âge de 80 ans des suites du Covid19, conservait les traits, un regard plissé et malicieux, et une passion assidue pour l'Extrême-Orient.

Sénateur de la Vendée élu en 1986 – il le demeurera jusqu'en 2004 –, cet énarque, conseiller référendaire à la Cour des comptes, présida longtemps le groupe sénatorial d'amitié France-Vietnam. C'est à ce titre qu'il s'y rendit, en mai 2003, en compagnie du président du Sénat, Christian Poncelet. C'était le premier déplacement au Vietnam d'officiels étrangers depuis que sévissait l'épidémie de SRAS.

Avant de s'engager en politique, Jacques Oudin a suivi de brillantes études : lauréat du concours général, diplômé de HEC, licencié en droit, diplômé de Sciences Po, ENA, direction la Cour des comptes.

Il entre en 1971 au cabinet d'Olivier Guichard, grand baron du gaullisme, alors ministre de l'éducation nationale, qu'il suivra à l'aménagement du territoire. Il est ensuite nommé au ministère de l'industrie, où il occupe plusieurs fonctions directoriales.

Fonction sensible Mais son premier mentor lui a instillé le goût de la politique ainsi que la même foi gaulliste et, dès 1976, il conquiert ses premiers mandats locaux :

conseiller général, conseiller municipal,

puis, en 1985, conseiller régional des Pays de la Loire, alors présidés par Olivier Guichard, avant de se présenter, en 1986, aux élections sénatoriales en Vendée sur une liste dissidente, et de l'emporter face à l'ancien ministre RPR Vincent Ansquer.

Il ne lui en est pas tenu rigueur. Son ascension dans l'appareil politique du RPR chiracien commence par sa nomination, en 1988, au sein du conseil national de prospective, où il est chargé des entreprises. Cinq ans plus tard, le RPR le désigne comme trésorier, une fonction sensible dans cette période où le financement des partis politiques

n'était pas aussi encadré qu'il l'est aujourd'hui et pouvait passer par des canaux occultes. C'est aussi à ce titre qu'il sera trésorier de l'association de financement de la campagne présidentielle de Jacques Chirac en 1995, à l'issue de laquelle ce dernier accède à l'Elysée. Cette même année, il entre au bureau politique du RPR.

Autant dire que Jacques Oudin conserve par-devers lui bien des secrets des financements politiques de l'époque. Toutefois, si son nom a été cité à plusieurs reprises et s'il a été entendu dans certaines des affaires judiciaires qui ont marqué la fin des années 1990 et le début des années 2000, il n'a jamais fait l'objet de la moindre condamnation.

En novembre 1997, il est mis en examen pour « complicité et recel d'abus de biens sociaux » à la suite de la découverte d'employés du RPR dont les salaires étaient versés par des entreprises privées. Il sera relaxé « en l'absence de charges ». Egalement mis en examen dans une affaire sur le financement des salaires des permanents de l'ex RPR, il est finalement exonéré de toute poursuite.

Ainsi Jacques Oudin poursuivra-t-il ses activités au Palais du Luxembourg, où il exerce la fonction de vice-président de la commission des finances. Celui qui est également président du Cercle français de l'eau et du Comité national de l'eau se distingue notamment par ses travaux et ses propositions sur la gestion de l'eau. Jusqu'à ce qu'il essuie une défaite aux élections sénatoriales de 2004, alors qu'il brigait un troisième mandat. Jusqu'en 2015, il est resté conseiller général du canton de Noirmoutier en l'Ile, auquel il consacrait l'essentiel de ses activités.

*patrick roger*



< **Dam Ha**



En 2010 lors de la remise de la médaille de l'Amitié à l'ambassade du Viet Nam

